



Numéro du candidat

Association Régionale des Enseignants de Langues Anciennes de l'Académie de Bordeaux



CONCOURS REGIONAL, Niveau seconde et première

L'utilisation d'un dictionnaire latin- français est autorisée.

Dans l'une de ses lettres, Sénèque raconte à son disciple qu'après avoir embarqué sur un bateau pour une courte traversée, les conditions météorologiques se sont rapidement dégradées ...

5 Quid non potest mihi persuaderi, cui persuasum est ut navigarem ? Solvi* mari languido ; erat sine dubio caelum grave sordidis nubibus, quae fere aut in aquam aut in ventum resolvuntur, sed putavi tam pauca milia a Parthenope* tua usque Puteolos subripi* posse, quamvis dubio et impendente caelo. Itaque quo* celerius evaderem, protinus per altum ad Nesida* derexi praecisurus* omnes sinus. Cum jam eo* processissem* ut
10 me nihil interesset* utrum* irem an redirem*, primum aequalitas illa quae me corruerat perii ; **nondum erat tempestas, sed jam inclinatio maris ac subinde crebrior fluctus. Coepi gubernatorem* rogare* ut me in aliquo litore exponeret* : aiebat ille aspera* esse et importuosa nec quicquam* se* aeque* in tempestate timere quam terram.** Pejus autem vexabar quam ut mihi periculum succurreret; nausia enim me segnis haec et sine exitu torquebat, quae bilem movet nec effundit. Institi itaque gubernatori et illum, vellet
15 nollet, coegi, peteret litus. Cujus* ut viciniam attigimus, non exspecto ut quicquam ex praeceptis Vergilii fiat, « obvertunt pelago proras » aut « ancora de prora jacitur » ;

15 Memor* artificii mei, vetus frigidae cultor, mitto me in mare, quomodo psychrolutam decet, gausapatus. Quae* putas me passum* dum per aspera erepo, dum viam quaero, dum facio?

Et ne me rappelant que mon ancien métier de nageur, je m'élançai enveloppé de mon manteau dans la mer en homme qui ne craint pas l'eau froide. Imaginez ce que j'ai souffert à gravir les rochers, à chercher une route, à m'en faire une. Traduction de M. Charpentier -M. Lemaître (1860)

Intellexi non immerito nautis terram timeri*.

Incredibilia sunt quae tulerim, cum me ferre non possem. Illud scito, Ulixem non fuisse tam irato mari natum* ut ubique naufragia faceret : nausiator erat. Et ego quocumque* navigare debuero vicensimo anno perveniam.

Sénèque, *Lettres à Lucilius*, VI, 53

* Notes pour vous aider à comprendre le texte

Aequalitas, atis (f) : l'égalité. Ici : « le calme de la mer »

Aeque : à construire avec *quam* → **aeque ... quam**

Aspera esse et importuosa = *litora* est sous-entendu
-> *litora* esse aspera et importuosa

Cujus viciniam : Cujus : relatif de liaison (conj.de coord.+ démonstr. au génitif) = *or* *le voisinage de celui-ci* (*litoris* : du rivage)

Derigo / dirigo, is, ere, rexi, rectum : donner une direction déterminée, diriger

Eo ... ut ... : « au point que » + subj

Exponeret : imparfait du subjonctif de *expono* = débarquer.

Gravis, e : lourd de, alourdi par (+ ablatif)

Gubernator, oris (m) : celui qui barre le bateau, le pilote

Impendeo, es, ere : menacer

Inclinatio, onis (f) : Action de pencher, inclinaison

Interesset mea : « il m'importait »

Irem / redirem : subjonctif imparfait de *eo*, *is*, *ire* / *redeo*, *is*, *ire*

Memor / cultor : ces deux formes au nominatif qualifient le sujet du verbe *mitto*.

Natum, a, um + datif : destiné par la naissance à (+ *tam irato mari*)

Nec quicquam = *et + nihil* (*pronom*)

Nesis, idos (f) : Nésida (petite île près de Puteoles)

Nihil : « en rien » (valeur adverbiale)

Parthenope, es (f) : Parthénope (premier nom donné à la cité de Naples)

Passum = *passum esse* : Infinitif parfait de *patior*

Praecisurus omnes sinus : « pour couper court à toutes les sinuosités du rivage »

Processissem (cum) : 1ère p.sg du subjonctif plus-que-parfait de *procedo* : s'avancer

Quae : (pron. interr.) accus. plur. de « quid » : « quelles choses »

Quid non potest mihi persuaderi, cui persuasum est ut navigarem ? : « De quoi ne me persuadera-t-on pas, puisque l'on a pu me persuader de naviguer ? »

Quo + subjonctif : pour que

Quocumque : « quel que soit le lieu vers lequel »

Rogare aliquem (acc.) **ut ..** : demander à *quelqu'un* de ...

Scito illud : sache bien cela (*illud* annonce la suite de la phrase)

Se : pronom personnel réfléchi qui renvoie à « gubernatorem ». → « Se » est le sujet de « timere »

Solvo, is, ere, solvi, solutum : appareiller, mettre à la voile

Subripi, is, ere, ripui, reptum : dérober furtivement, soustraire (ici infinitif présent passif)

Tam ... ut + subjonctif : tellement ... que (conséquence)

Timeri : forme à la voix passive du verbe *timeo*

Utrum ... an : (adverbe interrogatif indirect) si ... ou si ...

Questionnaire (Barème en seconde : / 50 pts En première : / 60 pts)

Attention : les élèves de seconde ne répondent pas à toutes les questions : soyez attentifs et passez à la partie suivante lorsque c'est indiqué. Les questions portent sur l'ensemble du texte. La partie accompagnée de sa traduction peut également servir de support aux réponses.

A / Questions de compréhension : / 10 pts en seconde / 15 pts en 1 ère

1/ Quel est l'itinéraire maritime de Sénèque dans cette lettre ?

- De Puteoles à Nésida De Parthenope à Puteoles D' Ithaque à Nésida De Puteoles à Parthenope

2/ Quelle expression désigne « une mer calme » au début du texte?

.....

3/ Quels signes pouvaient cependant laisser présager du mauvais temps ? (2 réponses à cocher)

- Sine dubio Impedente caelo Tam pauca milia Protinus per altum Sordidis nubibus Celerius

4/ Relever dans le texte quatre mots appartenant au champ lexical de la navigation dans le passage compris entre « *Institi itaque gubernatori* » et « *ancora de prora jacitur* » (l. 9-11)

.....

5/ Quelle est la première stratégie de Sénèque pour tenter d'échapper à la tempête ? (1 seule réponse correcte à cocher)

- Il invoque les dieux dans l'espoir de les apaiser Il évite la côte et met le cap vers le large
 Il se rapproche de la côte Il tente de rebrousser chemin.

Justifiez votre réponse en relevant un passage du texte :

.....

6/ Que demande-t-il ensuite au pilote ? (1 seule réponse correcte à cocher).

- De jeter l'ancre et d'abaisser la grand-voile De le déposer n'importe où sur la côte
 De revenir au port de départ D'abaisser la grand-voile et de poursuivre à la rame

Justifiez votre réponse par une citation :

7/ Pourquoi Sénèque oublie-t-il finalement le danger au point de plonger ? (1 seule réponse correcte à cocher)

- Il est trop malade En philosophe stoïcien, il accepte sa destinée
 Il veut sauver un passager tombé à la mer Le bateau vient de faire naufrage

Justifiez votre réponse par une citation :

Les élèves de seconde s'arrêtent là et passent au B/. Les élèves de 1 ère poursuivent.

8/ Quelle image de lui-même Sénèque donne-t-il dans cette lettre adressée à son disciple ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

9/ Expliquez en quoi ces deux phrases de conclusion sont des traits d'humour de la part de Sénèque : « *Ulixem non fuisse tam* irato mari natum* ut ubique naufragia faceret : nausiator erat. Et ego quocumque* navigare debuero vicensimo anno perveniam.* » (l. 17-19)

Mari désigne ici par métonymie le dieu de la mer : traduisez donc « mari » par « Neptune ».

.....

.....

.....

B/ Questions de langue, lexicque, culture (... / 11 pts en seconde ; ... / 15 pts en 1 ère)

1/ Laquelle de ces formes n'est pas un imparfait de l'indicatif ? (1 seule réponse correcte à cocher)

- aiebat (l.7) vexabar (l. 8) erat (l. 1) corruperat (l. 5)

2/ Quel type de proposition trouve-t-on dans ce texte latin après le verbe de parole « aiebat » (l. 7), le verbe de pensée « putas » (l. 14) et les verbes de connaissance « scito » (l. 17) et « intellexi » (l. 16) ?

- un ablatif absolu une proposition interrogative indirecte
 une proposition infinitive une proposition subordonnée relative (1 seule réponse correcte à cocher)

A quel cas s'exprime alors le sujet de cette proposition ? (1 seule réponse correcte à cocher)

- Nominatif Accusatif Génitif Ablatif

3/ A quelle personne est conjugué le verbe « coepi » (l. 6) ?

4/ Laquelle de ces formes est au génitif ?

- gubernatori (l. 9) vicensimo anno (l. 19) frigidae (l. 12) praeceptis (l. 10)

5/ La cité de Parthénope tire son nom de la Sirène Parthénopé qui s'était échouée sur son rivage. Quelles étaient les caractéristiques physiques et les moeurs des Sirènes dans l'Antiquité ?

.....
.....
.....
.....

6/ Quels sont les deux auteurs auxquels Sénèque fait référence explicitement et implicitement dans cette lettre ? Justifiez votre réponse en relevant les deux mots qui vous ont permis de répondre.

.....
.....

7/ Citez un verbe français de la même famille que «gubernator» (= le pilote du bateau).

.....
Citez trois noms ou adjectifs français formés à partir du nom «nauta».
.....

Les élèves de seconde s'arrêtent là et passent au C/ Les élèves de 1 ère poursuivent.

8/ Repérer quel adjectif est au comparatif parmi ces formes.(1 seule réponse correcte à cocher)

- Incredibilia (l. 17) Crebrior (l. 6) Gausapatus (l. 14) Irato (l. 17) Aspera (l. 15)

9/ Dans l'expression « quae fere aut in aquam aut in ventum resolvuntur » (l. 2), quel est l'antécédent du pronom relatif « quae » ? Quelle est la fonction de ce pronom dans la proposition relative ?

.....
.....

10/ A quel temps de l'indicatif est le dernier verbe du texte « perveniam » (l. 19) ?

.....

C/ Exercice de traduction (.. /9 pts en seconde ; .. / 11 pts en première)

Classes de seconde : Vous donnerez une traduction personnelle du passage encadré et présenté en version bilingue. Vous vous efforcerez de donner une traduction plus proche de la syntaxe latine.

Classes de première : Vous traduirez le passage en caractères gras, de « *nondum erat tempestas ...* » à « *... timere quam terram* ». (l. 5-8)

D/ Commentaire et appropriation culturelle : classes de seconde et de première (... / 20 pts)

- 1) Dans *L'été grec* (1975), Jacques Lacarrière raconte son expérience de la Grèce à travers ses nombreux voyages et séjours. Comment l'extrait ci-dessous rend-il compte de l'art de voyager en bateau en Méditerranée à la fin des années 1950 ? Quels sont les inconvénients mais aussi les plaisirs du voyage en mer que ce voyageur met en évidence ?

Vous veillerez à structurer et rédiger soigneusement votre réponse en vous appuyant sur des références précises au texte. Votre analyse devra être suffisamment développée : un minimum de 40 lignes est attendu.

Sur le pont du bateau, partout, des corps pêle-mêle, enroulés dans des couvertures, grelottant sous le vent humide et froid qui souffle depuis des heures. Sur la plage arrière, des lampes oscillent dans la nuit comme des lampions fous, les lumières d'une fête passée dont les convives auraient roulé à terre. Mais ici ils sont ivres de vent, de froid et de tangage. Sous certains corps, des tapis, des nattes. A côté, les paniers, les valises, les matelas, les cages à oiseaux, les réchauds sans lesquels aucun Grec ne semble pouvoir voyager. Lorsqu'on doit séjourner longtemps sur un pont, tout le problème est de repérer d'emblée, dès Le Pirée¹, une place où étendre son sac ou sa couverture. De marquer en somme son territoire à la façon d'un animal. Encore faut-il pouvoir choisir les meilleures places, ce qui exige expérience, sang-froid, vélocité. Repérer d'abord et avant tout d'où le vent soufflera, de quel côté le navire risque d'embarquer les embruns ou les vagues. Ensuite, éviter les fumées rabattantes de la cheminée. Enfin, choisir si possible un lieu bien abrité adossé à quelque cabine ou quelque barque de sauvetage pour éviter d'être enjambé et bousculé toute la nuit. Pendant des années, je me suis trimballé en Grèce avec un sac de couchage tout bleu que les embruns, le sable des plages, les mille aléas des nuits passées un peu partout avaient empesé² et rendu quasi imperméable. Emmitouflé à l'intérieur, le capuchon rabattu sur la tête ne laissant passer que le nez, je pouvais affronter les vents et les pluies sans être trop trempé. C'est ainsi que j'ai voyagé pendant des années, grosse chenille bleue aux lentes reptations, regardant les étoiles danser et les mâts osciller dans la nuit. J'ai connu ainsi des heures de bonheur, même par mauvais temps, décidé à rester là jusqu'à la fin du voyage ou du monde, rivé au territoire choisi d'un œil expert dès ma montée sur le bateau. Je n'ai plus rien à faire, dans mon cocon, qu'à attendre, à rêver, à penser à Phrosso, à Vassilika, à Angéliki³ ou, plus souvent encore, à me demander pourquoi je suis ici, ce que je fais exactement sur ce bateau. Partout des odeurs de vomis (qui a rendu le pont si glissant qu'il n'est même plus question d'y marcher pour me rendre aux toilettes ou quêter un café à quelque barman moustachu et grognon), des odeurs de suie, de mazout, de peinture, de rouille, de mer noire dévalant sur le pont en gros paquets saumâtres, bouillonnant sous le clair de lune.

Certaines fois, l'angoisse me prenait malgré tout quand le bateau roulait trop fort et craquait sous une vague géante. Alors, j'arrêtais le premier homme d'équipage que je voyais passer, agrippé au plat-bord, et je lui demandais d'un ton très détaché : *fortouna ? C'est la tempête ?* En général, il répondait avec un rictus appuyé de la bouche : *Ochi ! Thalassitsa ! Non ! C'est une petite mer ! Que serait-ce alors s'il m'avait dit : Thalassara ! Une grosse mer ! (...)*

Au matin, par un ciel dégagé de nuages, les premières îles se levèrent : vers le nord, la crête d'Icaria⁴, mauve sur la mer violette ; devant, Patmos⁴, presque à ras des flots et vers le sud, tout juste visible, les deux rochers de Lévítha⁴ et de Kynaros⁴. L'Égée est si riche en îles que jamais l'horizon n'y est nu. Toujours, on distingue un îlot, une île basse ou haute sur l'eau, reconnaissable à ses croupes claires. Je ne connais rien de plus merveilleux que cet éveil, cette montée des îles à l'aube, dans le temps clair, sur la mer gorgée de « moutons », de crêtes blanches, d'écume rose. Un grand oiseau marin plane dans l'éblouissement de l'aurore, jouant avec les vents au-dessus du bateau. Je l'ai souvent revu dans ma mémoire avec

*ce goût de terre et d'herbe que prend parfois l'amour,
ce goût de vent, d'embrun que prend parfois la mort
et la beauté de l'oiseau solitaire
porté aux quatre coins du ciel
comme l'incessant vertige des quatre vérités.*⁵

1- Le Pirée est le port d'Athènes 2- Empeser : rendre raide un tissu en l'amidonnant. 3- Ami.e.s que l'auteur a rencontré.e.s lors de ses voyages en Grèce 4- Îles de la mer Egée 5- Extrait d'un poème de J. Lacarrière

- 2) En vous appuyant sur le travail effectué en classe sur l'objet d'étude *Méditerranée*, vous expliquerez d'une part pour quelles raisons les Romains étaient amenés à parcourir la Méditerranée, d'autre part pourquoi ils étaient réticents à entreprendre ce voyage.

Vous veillerez à structurer et rédiger soigneusement votre réponse en vous appuyant sur des références aux textes et documents étudiés en classe. Votre analyse devra être suffisamment développée : un minimum de 40 lignes est attendu.